



Perception et rôle des parents de la commune de Kasa-Vubu dans le processus de choix de filière d'étude de leurs enfants

Ngoya Mutela Bénédicte, Kokolomami Walo Albertine, Mayala Bangakula Marcel, Jean Simon Iyelinsa
Yotuli MM, Gbaka Ndaya Pascal

Université Pédagogique Nationale

Résumé : Cette étude examine la perception et l'utilisation de l'orientation scolaire par les parents dans la commune de Kasa-Vubu en RDC. À partir d'un échantillon de 80 parents, les résultats indiquent une faible connaissance du service d'orientation et une perception limitée de son importance. La majorité des parents laissent le choix de la filière à l'enfant et n'ont pas consulté de conseiller d'orientation. L'analyse statistique révèle que l'âge influence la probabilité d'avoir eu une discussion avec un conseiller, tandis que d'autres variables sociodémographiques sont non significatives. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer la sensibilisation, d'améliorer les services d'orientation et d'intégrer davantage l'environnement social dans le processus d'accompagnement des jeunes.

Mots-clés : Perception, parent, enfant, choix de filière, Commune de Kasa-vubu

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21871250>

1. INTRODUCTION

Dès que l'on pose le premier pas dans le parcours scolaire, l'espoir des parents est palpable : voir leur enfant franchir chaque étape, obtenir un diplôme, et surtout, s'ouvrir les portes d'un avenir professionnel prometteur. Mais derrière cette ambition se cache une réalité souvent semée d'embûches. Certains élèves, face aux choix d'études, se retrouvent désemparés. D'autres, confrontés à des difficultés d'apprentissage, voient leur parcours s'obscurcir, entraînés parfois vers l'échec ou l'abandon.

Face à ces défis, la question cruciale est : comment accompagner ces jeunes dans leur parcours pour éviter qu'ils ne sombrent dans l'inadaptation scolaire ? L'UNESCO a ainsi créé un dispositif essentiel : le « Service d'Orientation Scolaire », une structure spécialisée pour soutenir, guider et orienter les élèves tout au long de leur vie scolaire. Comme le souligne Makengo Saya (1997), l'orientation est une méthode organisée visant à aider chaque individu à prendre des décisions éclairées pour son avenir professionnel.

Le processus d'orientation, selon Dévrillons J. (1997), se déploie en six étapes clés : réception et analyse des informations, recherche de solutions, mise à disposition de ces données, formulation de conseils, puis un suivi attentif. Pourtant, en RDC, cette pratique, instaurée dès 1954, reste encore méconnue dans de nombreux établissements, chez certains élèves, parents et même enseignants. C'est comme naviguer sans boussole, perdu dans l'immensité de l'océan scolaire.

Alors que l'orientation pourrait éclairer la voie de milliers de jeunes, une interrogation demeure : les parents sont-ils suffisamment informés, ou conscients de l'importance de l'orientation scolaire et professionnelle ? Recourent-ils aux conseillers pour guider leurs enfants ? Quelle perception ont-ils de cette étape cruciale ?

Nos hypothèses tentent d'éclaircir cette problématique : (H1) Les parents ne seraient pas suffisamment informés sur l'orientation scolaire et professionnelle. (H2) Ils ne recourraient pas au Conseiller d'Orientation pour le choix des filières. (H3) Leur perception de cette démarche serait négative. (H4) Ils ignoreraient l'importance réelle de l'orientation pour le futur de leurs enfants.



Ce travail vise donc à explorer ces questions, pour mieux comprendre comment rendre l'orientation scolaire un levier efficace dans la réussite et l'épanouissement des jeunes.

2. REPERE METHODOLOGIQUE

Dans cette section, nous abordons d'abord la population et l'échantillon de l'étude, puis les méthodes de collecte des données, et enfin les techniques de traitement utilisées pour analyser les informations recueillies.

2.1. Population et échantillon d'étude

Le concept de population et d'échantillon est central en statistique comme dans toute démarche de recherche. La population désigne l'ensemble fini ou infini d'éléments à partir duquel se réalisent les observations. Dans le cadre de notre étude, la population cible correspond aux parents résidant dans la Commune de KASA-VUBU.

Selon Henri d'Hainaut (1966, p.278), la population d'étude est un ensemble d'individus (ou d'éléments) partageant un ou plusieurs traits communs que l'on souhaite examiner. Ainsi, nous avons défini notre population comme l'ensemble des parents de la commune, en raison de leur rôle clé dans le processus d'orientation de leurs enfants.

L'échantillon, quant à lui, représente la partie de cette population sur laquelle portent effectivement nos investigations. Selon G. de Landsheere (1970, p.20), échantillonner consiste à sélectionner un nombre limité d'individus dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à l'ensemble de la population. Cette démarche permet de garantir la représentativité tout en optimisant les ressources.

Dans le cadre de notre étude, nous avons travaillé avec un échantillon occasionnel de 80 enquêtés. Ces derniers ont été répartis selon plusieurs variables clés, telles que le genre, l'âge, le niveau d'études et l'état civil, afin d'assurer une diversité représentative. Les détails de cette répartition sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition des sujets selon la variable genre

Genre	Fréquences	Pourcentage
Masculin	43	53,75
Féminin	37	46,25
Total	80	100

Le tableau 1, nous indique que les sujets d'enquête, en majorité 53,75%, sont du genre masculin, tandis que 46,25% du genre féminin.

Tableau 2 : Répartition des sujets selon la variable tranche d'âge

Tranche d'âge	Fréquences	Pourcentage
25 à 35ans	8	10
36 à 46ans	14	17,5
47 et plus	58	72,5
Total	80	100

D'après le tableau 2, les répondants qui ont 47ans et plus sont plus nombreux avec 72,5% par rapport aux répondants de 36 à 46ans et 25 à 35ans qui viennent respectivement 17,5% et 10%.

Tableau 3 : Répartition des sujets selon la variable niveau d'études

Niveau d'études	Fréquences	Pourcentage
D4	17	21,25
D6	26	32,5
Gradué	29	36,25
Licencié	8	10
Total	80	100

A propos du tableau 3, nous constatons que les enquêtés gradué sont majoritairement représentés dans l'échantillon avec 36,25% puis les diplômés 32,5% ensuite les D4 21,25% et enfin, les licenciés 10%.

Tableau 4 : Répartition des sujets selon la variable état civil

Etat civil	Fréquences	Pourcentage
Célibataire	7	8,75
Marié	50	62,5
Divorcé	4	5
Veuf (ve)	19	23,75
Total	80	100

Au sujet du tableau 4, nous découvrons que les enquêtés en plus grand nombre soit 62,5% sont des mariés. Ils sont suivis par des veufs (ves) 23,75% puis les célibataire 8,75%, enfin, les divorcés 5%.

2.2. COLLECTE DE DONNEES

La procédure de collecte des données a combiné deux méthodes principales : la technique documentaire et l'enquête par questionnaire. La technique documentaire a consisté en la consultation systématique d'ouvrages spécialisés, de documents officiels, de revues, de dictionnaires, de sites internet et autres sources pertinentes. Cette démarche a permis d'obtenir des données fiables et pertinentes, servant de base pour l'élaboration de l'étude.

Par ailleurs, la collecte de données a été renforcée par l'administration d'un questionnaire structuré, considéré comme un outil d'observation permettant la quantification et la comparaison des informations recueillies auprès d'un échantillon représentatif de la population cible. La conception du questionnaire a été orientée vers la collecte d'informations relatives au sujet d'étude, à savoir « la perception des parents sur le choix de la filière de leur enfant ».

Les répondants ont été sollicités pour une réaction immédiate afin de minimiser le taux de perte de questionnaires. Le questionnaire se compose, outre une introduction, de questions d'identification (variables sociodémographiques telles que le genre, l'âge, l'état civil et le niveau d'études), ainsi que de six questions fondamentales réparties comme suit :

- Deux questions fermées (choix multiple), imposant des réponses précises ;
- Deux questions ouvertes, permettant une réponse développée ;
- Deux questions semi-ouvertes ou semi-fermées, combinant choix multiple et réponse libre.

2.3. TRAITEMENT DES DONNEES

L'analyse des données a été menée selon une approche rigoureuse, visant à dégager les tendances profondes à partir de contenus variés, par une opération de catégorisation et de classification. Les catégories ont été définies par thèmes dominants, élaborés à partir des items de sens regroupant des idées similaires.

Selon André D., Robert et Annick Bouillaguet (2007, p. 128), « *l'analyse de contenu se définit comme une technique permettant l'examen méthodique, systématique, objectif et, à l'occasion, quantitatif du contenu de certains textes en vue d'en classer et d'en interpréter les éléments constatifs qui ne sont pas totalement accessibles à la lecture naïve* ».

Ainsi, cette méthode a permis de catégoriser, de classer et d'interpréter les réponses, notamment celles issues des questions ouvertes. Les réponses similaires ont été regroupées, puis leur fréquence d'apparition a été comptabilisée. Les résultats ont été analysés à l'aide de calculs de pourcentages, permettant de convertir les fréquences en proportions, ainsi que par l'application du test du chi carré pour l'étude des relations statistiques entre variables.

3. RESULTATS

L'objectif de ce point est de présenter les résultats de notre recherche, en mettant l'accent sur deux aspects principaux : l'analyse univariée et l'analyse bivariable.

3.1. ANALYSE UNIVARIEE

Question 1a : Avez-vous des enfants au secondaire ?

Tableau 5 : Si les parents ont les enfants à l'école secondaire.

Réactions	F	%
Oui	55	68,75
Non	25	31,25
Total	80	100

A la lumière de ce tableau 5, nous constatons que la majorité de répondants 55 soit 68,75%, affirment qu'ils ont les enfants au secondaire par contre 25 répondants soit 31,25%, n'ont pas des enfants au secondaire.

Question 1b : Si oui, ils sont au nombre de combien ?

Tableau 6 : le nombre d'enfants que les parents ont au secondaire

Réactions	F	%
1 à 4 enfants	52	94,55
5 à 8 enfants	3	5,45
Total	55	100

Au regard du tableau 6, il appert que la majorité des parents, 52 sujets (soit 94,55%), le nombre d'enfants qu'ils ont au secondaire c'est dans l'intervalle de 1 à 4 enfants tandis que la minorité des parents, 3 sujets (soit 5,45%), le nombre d'enfants qu'ils ont au secondaire se retrouvent entre 5 à 8 enfants.

Question 2 : Connaissez-vous le service de l'orientation scolaire et professionnelle ?

Tableau 7 : la connaissance du service de l'orientation scolaire et professionnelle.

Réactions	F	%
Oui	42	52,5
Non	38	47,5
Total	80	100

Ce tableau 7, nous montre que la majorité de nos enquêtés, 42 sujets soit 52,5% ont la connaissance du service de l'orientation scolaire et professionnelle contrairement aux 38 répondants soit 47,5%.

Question 3 : Avez-vous déjà parlé avec un conseiller d'orientation scolaire et professionnelle sur le choix de filière d'étude de votre enfant ?

Tableau 8 : Si les parents ont déjà parlé avec le COSP sur le choix de filière d'étude de leurs enfants.

Réactions	F	%
Oui	22	27,5
Non	58	72,5
Total	80	100

Il se dégage de ce tableau que la majorité 58 répondants soit 72,5% n'ont jamais parlé avec un conseiller d'orientation scolaire et professionnelle sur le choix de filière d'étude de leurs enfants par contre 22 répondants soit 27,5% ont déjà parlé avec le COSP sur le choix de filière d'étude de leurs enfants.

Question 4 : Comment avez-vous fait ou que pourriez-vous faire pour le choix de filière de votre enfant ?**Tableau 9 : Ce qu'ils ont fait ou ils pourront faire pour le choix de filière de leurs enfants.**

Réponses	f	%
Je donne les orientations à mes enfants selon leurs talents ;	7	8,75
C'est le travail de l'école et l'enfant ;	4	5
Choix de l'enfant ;	55	68,75
Je l'envoie chez un conseiller d'orientation ;	11	13,75
Son oncle	1	1,25
Sans avis	2	2,5
Total	80	100

Au vu de ce tableau, nous constatons que la majorité des parents enquêtés 68,75% laissent les enfants seuls faire leurs choix ; puis 13,75% de parents envoient leurs enfants chez le conseiller d'orientation pour faire son travail d'orientation avec les enfants ; après 8,75% des parents donnent les orientations à leurs enfants selon leurs talents ; ensuite, 5% des parents enquêtés disent que c'est le travail de l'école et l'enfant ; enfin, il y a les parents enquêtés qui n'avaient pas d'avis et l'autre qui avait donné cette charge à l'oncle de l'enfant respectivement 2,5% et 1,25%.

Question 5 : A votre avis, le service de l'orientation scolaire et professionnelle est-il important dans une école ?**Tableau 10 : Si le service de l'orientation scolaire et professionnelle est important dans une école.**

Réactions	F	%
Oui	25	31,25
Non	53	66,25
Sans avis	2	2,5
Total	80	100

Ce tableau 10, nous montre que la majorité des parents enquêtés 66,25% disent que le service de l'orientation scolaire et professionnelle n'est pas important dans une école par contre 31,25% des répondants affirment que ce service est important dans une école et 2,5% des parents enquêtés n'ont pas d'avis à donner.

Tableau 11 : Justification de oui

Réponses	f	%
Pour une bonne formation ;	2	8
C'est un service approprié au choix des filières ;	7	28
Parce que le service orientera l'enfant au moment qu'il n'est pas fort à la filière qu'il avait choisi avant ;	1	4
Parce qu'on doit tenir compte des capacités, des aptitudes de l'enfant ;	3	12
Permet à l'enfant d'avoir une bonne orientation ;	10	40
Sans avis	2	8
Total	80	100

Ce tableau 11, nous montre que 40% de répondant attestent que le service de l'orientation scolaire et professionnelle est important pour permet à l'enfant d'avoir une bonne orientation ; puis 28% des enquêtés affirment que c'est un service approprié aux choix des filières ; après 12% des sujets disent que le service est important parce qu'on doit tenir compte des capacités et aptitudes de l'enfant ; ensuite il y a ex-aequo entre les enquêtés qui ont déclaré que c'est pour une bonne formation et ceux qui n'ont pas d'avis avec 8% chacune de réaction ; enfin 4% des répondants certifient que le service est important parce que ce dernier orientera l'enfant au moment qu'il n'est pas fort à la filière qu'il avait choisi avant.

Tableau 12 : Justification de Non

Réponses	f	%
Le choix de filière revient à l'enfant	23	43,4
Le choix de filière dépend de l'intelligence de l'enfant	17	21,3
Sans avis	13	16,3
Total	53	100

Au regard du tableau 12, nous constatons que la plupart des parents enquêtés 43,4% disent que le service n'est pas important parce que le choix de filière revient à l'enfant, ensuite 21,3% des répondants évoquent que le choix de filière dépend de l'intelligence de l'enfant ; enfin, 16,3% des parents n'ont pas donné leurs avis.

Question 6 : Avez-vous des suggestions à faire par rapport à cette recherche ?

Tableau 13 : Les suggestions par rapport à la recherche

Réponses	F	%
La recherche est bonne pour sensibiliser les parents sur OSP ;	23	28,75
La recherche est bonne mais nous insistons sur les capacités et les aptitudes de l'enfant ;	5	6,25
Dans notre pays, il faut qu'on organise ce service en commençant par nos dirigeants et dans les écoles ;	6	7,5
De bien continuer avec cette recherche parce qu'aujourd'hui plusieurs enfants sont en difficulté dans la vie professionnelle	4	5
Ceux qui font l'orientation aujourd'hui doivent faire attention car les enfants ne reflètent pas les aptitudes et capacités réelles	1	1,25
Sans avis	41	51,25
Total	80	100

Au vu de ce tableau, nous constatons que la majorité des parents enquêtés (51,25%) sont sans avis; puis 28,75% de parents suggèrent qu'il faut sensibiliser les parents sur OSP des enfants ; après 7,5% des parents proposent au pays d'organiser le service d'OSP en commençant par nos dirigeants et dans les écoles ; ensuite, 6,25% des parents attestent avec insistance que cette recherche est bonne pour connaître les capacités et les aptitudes de l'enfant afin de l'orienter dans sa carrière ; suivit de 5% des parents enquêtés qui encouragent cette recherche parce qu'aujourd'hui plusieurs enfants sont en difficulté dans la vie professionnelle ; enfin, 1,25% de nos répondants suggèrent en interpellant la conscience des orienteurs de faire attention car aujourd'hui les enfants ne reflètent pas les aptitudes et capacités réelles pour le choix opté.

3.2. ANALYSE BIVARIEE

L'analyse bivariée permet d'évaluer l'existence d'éventuelles relations ou associations entre deux variables qualitatives. Dans le cadre de cette étude, nous avons examiné l'impact de plusieurs variables sociodémographiques sur la réponse à la question suivante : « Avez-vous déjà parlé avec un conseiller d'orientation scolaire et professionnelle sur le choix de filière d'étude de votre enfant ? ». Pour cela, nous avons réalisé des tests du khi-deux sur chaque paire de variables afin de déterminer si des différences significatives existaient dans la propension à avoir discuté avec un conseiller, en fonction de ces variables.

Tableau 14 : Tableau croisé des variables × question n°3

Variables	Khi-deux	ddl	P valeur	Conclusion
Genre	0,0072	1	3,841	Ho acceptée
Tranche d'âges	8,4012	2	5,991	Ho rejetée
Niveau d'études	0,6522	3	7,815	Ho acceptée
Etat Civil	0,5104	3	7,815	Ho acceptée

Variable Genre : Le khi-deux calculé est de 0,0072, inférieur à la valeur critique de 3,841 pour un degré de liberté de 1 au seuil de 5%. Par conséquent, nous acceptons l'hypothèse nulle, ce qui indique qu'il n'existe pas de différence significative dans la probabilité d'avoir parlé avec un conseiller en fonction du genre des enquêtés. Autrement dit, le genre ne semble pas influencer cette réaction.

Variable Tranche d'âges : Le khi-deux est de 8,4012, supérieur à la valeur critique de 5,991 pour 2 degrés de liberté, ce qui conduit au rejet de l'hypothèse nulle. Il existe donc une différence significative selon la tranche d'âges, suggérant que l'âge pourrait influencer la propension à avoir discuté avec un conseiller.

Variable Niveau d'études : Le khi-deux est de 0,6522, inférieur à la valeur critique de 7,815, conduisant à l'acceptation de l'hypothèse nulle. Ainsi, le niveau d'études n'a pas d'effet significatif sur la réaction des enquêtés dans cette variable.

Variable État civil : Le khi-deux calculé est de 0,5104, également inférieur à la valeur critique, ce qui indique qu'il n'y a pas de différence significative selon l'état civil.

4. DISCUSSION

Cette étude a permis d'analyser à la fois les caractéristiques sociodémographiques et les perceptions des parents concernant l'orientation scolaire (OS) de leurs enfants. La réflexion qui suit interprète ces principaux résultats, met en évidence les tendances observées et en explore les implications pour renforcer la sensibilisation et l'usage des services d'orientation.

Les résultats révèlent une faible perception de l'importance de l'orientation scolaire, puisque 66,25 % des parents considèrent ce service comme non essentiel (Tableau 10). Une telle attitude peut s'expliquer par une méconnaissance ou une perception limitée du rôle de l'orientation, ce qui rejoint la définition en psychologie de la perception comme « l'ensemble des mécanismes physiologiques et psychologiques qui ont pour fonction la prise de l'information » (Section Perception). La perception étant un facteur clé dans la valorisation des services d'accompagnement, Gagnon et Allard (2011) insistent sur le fait que conseiller et orienter requièrent « un accompagnement méthodique et structuré » pour être efficaces. En l'absence de cette perception, la sensibilisation des parents reste limitée, ce qui entrave leur implication dans le processus d'orientation de leurs enfants.

Les modèles théoriques de l'orientation, notamment ceux de Bomda (2008), décrivent l'orientation comme « mettre sur une piste qui conduit indubitablement à une position capitale ». La faible proportion de parents ayant déjà consulté un conseiller (27,5 %) indique une faiblesse dans la mise en œuvre de cette démarche structurée, conformément aux six étapes proposées par Dévrillons (1997). Cette situation suggère que l'orientation n'est pas encore perçue comme un processus actif et continu, ce qui limite son efficacité dans la prise de décision des jeunes.

Les théories socio-culturelles, notamment celles d'Anne Roe (cité par Mukenge, 2015), soulignent que « le climat familial et les attitudes parentales influencent le choix professionnel ». Toutefois, dans le contexte de cette étude, la majorité des parents laissent le choix à l'enfant (68,75 %), ce qui peut indiquer une autonomie accrue ou, à l'inverse, un déficit dans l'accompagnement structuré. La faible connaissance des services d'orientation (52,5 %) renforce l'idée que l'environnement social et familial n'exerce pas encore un rôle de guidance efficace, conformément à ces théories.

Les modèles proposés par Mubikangiey et Kakoma (2014) insistent sur « l'information, l'évaluation, le diagnostic, le conseil et le suivi » comme étapes clés de l'orientation (Section Modèles d'orientation). La faible proportion de parents ayant bénéficié d'un conseil spécialisé ou même connaissant ce service témoigne d'un déficit dans la mise en œuvre de ces étapes, ce qui limite la qualité de l'accompagnement offert aux jeunes.

Les théories psychologiques du choix, notamment celles de traits et facteurs (Mukenge, 2016) et psychanalytiques (Freud, 1913), avancent que « le choix de filière ou de profession repose sur des attributs internes tels que l'intérêt, la personnalité ou des mécanismes inconscients » (Sections Théories de traits et facteurs ; Théories psychanalytiques). La tendance observée chez certains parents à considérer que « le choix revient à l'enfant ou dépend de son intelligence » (Tableau 12) témoigne d'une méconnaissance de ces processus, lesquels nécessitent un accompagnement basé sur une compréhension approfondie des dimensions psychologiques et motivationnelles.

La théorie de Maslow (1956) souligne que « le choix professionnel est influencé par la satisfaction des besoins ». La faible valorisation de l'OS traduit probablement une absence de prise en compte de ces besoins fondamentaux, ce qui pourrait entraver un alignement harmonieux entre les aspirations personnelles et les choix d'orientation.

En synthèse, ces résultats confirment la nécessité d'intensifier la sensibilisation et de renforcer les pratiques d'accompagnement, conformément aux recommandations de Makengo Saya (2008, 2009), qui insistent sur « la nécessité d'organiser des services d'orientation accessibles et efficaces ». La littérature souligne également que « l'environnement social et familial, ainsi que l'information, jouent un rôle déterminant dans la réussite de l'orientation » (Mubikangiey & Kakoma, 2014), ce qui doit constituer une priorité dans le contexte local.

5. CONCLUSION

Cette étude met en évidence des lacunes significatives dans la perception et la mise en œuvre de l'orientation scolaire par les parents. La faible valorisation perçue de ce service, conjuguée à une méconnaissance des démarches et des ressources disponibles, limite la participation active des familles dans le processus d'orientation de leurs enfants. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer la sensibilisation des parents aux enjeux de l'orientation, ainsi que d'améliorer la structuration et la diffusion des services d'accompagnement. En intégrant davantage l'environnement social et familial dans la démarche, il sera possible d'accroître l'efficacité de l'orientation scolaire, en favorisant une meilleure adéquation entre aspirations personnelles et choix professionnels. La mise en œuvre de politiques éducatives et sociales adaptées, fondées sur une information accessible et un accompagnement structuré, constitue une étape essentielle pour assurer une orientation plus efficace et inclusive, contribuant ainsi au développement harmonieux des jeunes dans leur parcours scolaire et professionnel.

6. REFERENCE

- [1] Alain Vas (2020), *Stratégie d'entreprise*. Dunod.
- [2] Alper, S., Tjosvold, A., & Law, K. S. (2000). Conflict management, efficacy, and performance in organizational teams. *Personal Psychology*, 53(3), 625–642.
- [3] Azia Dimbu, F., Tedika, O. K., & Mgesi, J. K. (2019). Normes de présentation d'un travail scientifique. L'Harmattan.
- [4] Bhalarao, H., & Kumar, S. (2015). Nonviolence at workplace—Scale development and validation. *Business Perspectives & Research*, 3(1), 36–51.
- [5] Blake, R. R., Mouton, J. S. (1972). *Les deux dimensions du management*. Editions d'organisation.
- [6] De Dreu, C. K. W., Evers, A., Beersma, B., Kluwer, E. S., & Nauta, A. (2001). A theory-based measure of conflict management strategies in the workplace. *Journal of Organizational Behavior*, 22(6), 645–668.
- [7] Deutsch, D. J. (1973). *The resolution of conflict*. Yale University Press.
- [8] Deutsch, M. (1973). *The resolution of conflict: Constructive and destructive process*. Yale University Press.
- [9] Dreu, C. K. W., & Weingart, L. R. (2003). A contingency theory of task conflict and performance in groups and organizational teams. In M. A. West, D. Tjosvold & K. G. Smith (Eds.), *International handbook of organizational teamwork and cooperative working* (pp. 9–43). Wiley.
- [10] Eisenhardt, K. M., Kahwajy, J. L., & Bourgeois, L. J. III. (1997). How management teams can have a good fight. *Harvard Business Review*, 75(4), 77–85.
- [11] Follett, M. P. (1940). Constructive conflict. In H. C. Metcalf & L. Urwick (Eds.), *Dynamic administration: The collected papers of Mary Parker Follett*. Harper.
- [12] Fouchier, R., & Thomas, K. (1991). La gestion des conflits. In R. Tessier & Y. Tellier (Eds.), *Changement planifié et développement des organisations* (Tome 6). Presses de l'Université du Québec.
- [13] Grawitz, M. (1979). *Méthodes des sciences sociales*. Dunod.

- [14] Hartwick, J., & Barki, H. (2002). Conceptualizing the construct of interpersonal conflict. *Cahier du GREF*, (02-04).
- [15] Hellriegel, D., & al. (1992). *Management*. Paris, Bruxelles : De Boeck.
- [16] Holmes, R. L. (2013). *The ethics of nonviolence*. Bloomsbury.
- [17] Javiller, J. C. (1981). *Conflits de travail*. PUF.
- [18] Knapp, M. L., Putnam, L. L., & Davis, L. J. (1988). Measuring interpersonal conflict in organizations: Where do we go from here? *Management Communication Quarterly*, 1(4), 414–429.
- [19] Levi, D. (2001). *Group dynamics for teams*. Sage.
- [20] Malu-Malu Mwanameso, P. (2014). *Essentiel des théories et pratique du management des organisations*. CRIDUPN.
- [21] Mayton II, D. M. (2009). *Nonviolence and Peace Psychology*. Springer-Verlag.
- [22] Mucchielli, R. (1968). *Méthodes de recherche en psychologie*. PUF.
- [23] Muller, J.-M. (1969). *L'évangile de la non-violence*. Fayard.
- [24] Ngongo, D. (1999). *La recherche scientifique en éducation (paradigmes-méthodes-techniques)*. Academia.
- [25] Pépin, R. (2005). *Gestion des équipes de travail*. Éditions SMG.
- [26] Picard, D., & Marc, E. (2008). *Les conflits relationnels*. PUF.
- [27] Rahim, M. A. (1997). Styles of managing organizational conflict: A critical review and synthesis of theory and research. In M. A. Rahim, R. T. Golembiewski & L. E. Pate (Eds.), *Current topics in management* (Vol. 2, pp. 61–77). JAI Press.
- [28] Rahim, M. A. (2002). Toward a theory of managing organizational conflict. *International Journal of Conflict Management*, 13(3), 206–236.
- [29] Rahim, M. A., & Magner, N. R. (1995). Confirmatory factor analysis of the styles of handling interpersonal conflict: First-order factor model and its invariance across groups. *Journal of Applied Psychology*, 80(1), 122–132.
- [30] Thomas, K. W. (1992). Conflict and negotiation processes in organizations. In M. D.
- [31] Tjosvold, D. (1986). *Working together to get things done: Managing for organizational productivity*. Lexington, Mass.
- [32] Tjosvold, D., Law, K., & Sun, H. (2006). Effectiveness of Chinese teams: The role of conflict types and conflict management approaches. *Management and Organization Review*, 2(2), 231–252.
- [33] Touzard, H. (1977). *La médiation et la résolution des conflits*. PUF.
- [34] Van de Vliert, E. (1990). Positive effects of conflict: A field assessment. *International Journal of Conflict Management*, 1, 69–80.